L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 10 SEPTEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

Pour les fièvres intermittentes et les maladies miasmatiques, l'Ague Cure d'Ayer est positivement un remède infaillible.

Une école de l'industrie sucrière en Louisiane.

S'il y a au monde une industrie qui exige des études préalables, de la part de ceux qui se destinent à l'exercer, c'est bien l'industrie sucrière. Aucune n'est aussi compliquée, aucune n'exige autant de connaissances spéciales. Elle suppose, non seulement la science agricole, proprement dite, mais encore celle de la chimie théorique et pratique, et celle de la mécanique, de la fabrication manufacturière.

Jusqu'ici, nous n'avons eu que des ingénieurs de hasard, fort intelligents, sans doute, et fort actifs, qui se sont faits eux-mêmes. A force d'essais, ils sont arrivés à d'excellents résultats, et nous sommes bien obligés de leur savoir gré de leurs travaux, puisque ce sont eux qui ont préparé la situation actuelle. Ce sont eux qui nous ont prouvé que nous suivions une mauvaise voie, qu'il nous fallait en prendre une autre, si nous voulions arriver au succès. Ils savaient, en effet, quel temps ils avaient perdu, avant que l'expérience leur apprît ce que deux ou trois ans passés sur les bancs d'un collège, leur eussent enseigné dans leur jeunesse.

C'est à eux, en un mot, que nous devons la création d'une école spéciale de l'industrie sucrière, que le comité exécutif de l'Association scientifique et agricole de la Louisiane vient de décréter.

Nous allons donc, enfin, posséder une véritable école spéciale, dite "Sugar School", installée à la Station d'Expérimentation du Parc Audubon. C'est, désormais, un fait accompli, et ainsi se trouve comblée une lacune que regrettaient amèrement tous les hommes sensés, tous les vrais patriotes, car, ne l'oublions pas, il se révèle cent fois plus de patriotisme dans le moindre effort fait pour relever l'agriculture, dans un pays que la nature a fait essentiellement agricole, que dans toutes les agitations de la politique.

Il a été prouvé depuis trois ou quatre ans qu'existe la station d'expérimentation, aujourd'hui installée au Parc Audubon, que cette institution était insuffisante: tantôt les étudiants étaient trop nombreux pour pouvoir suivre avec fruit les cours de culture de la canne et de chimie théorique et pratique qu'y donnait le professeur Stubbs; tantôt ils étaient appelés par nos planteurs, juste à l'époque de la roulaison, c'est-à-dire au moment où devaient se faire les expériences les plus intéressantes, les plus instructives. Arrivés dans les sucreries, ils s'y livraient, au hasard, à des essais qui n'étaient pas toujours heureux. Leurs insuccès décourageaient nos agriculteurs, nos fabricants de sucre; ils jetaient un mauvais reflet sur une institution éminemment utile, mais qui avait le tort de reposer sur de mauvaises bases.

Désormais, nous aurons une véritable école où chaque étudiant restera à demeure, où il suivra pendant deux ans, des cours complets qui lui permettra d'entrer dans la carrière, armé de toutes pièces, connaissant à fond la culture du sol, celle de la canne, ainsi que les procédés les plus perfectionnés employés dans l'extraction de la matière saccharine, dans la fabrication et l'épuration du sucre.

Une véritable Faculté est installée au Parc Audubon; elle se compose de cinq professeurs éminents, chargés, chacun, d'un enseignement spécial dans lequel ils se sont conquis une juste réputation, ici et ailleurs. Ce ne sont pas seulement des théoriciens, mais des hommes pratiques, qui peuvent, dans l'après-midi, faire, sur le terrain, la matière première, et, les machines sous la main, l'application des principes qu'ils ont développés, dans la matinée, sur les bancs de l'école.

Au collège est attachée une ferme expérimentale, où toutes les démonstrations seront faites d'une façon pratique. Tous les travaux qui se poursuivent sur une habitation, dans une sucrerie, et dans lesquels le praticien n'est souvent guidé que par son intelligence ou des études superficielles, seront exécutés ici, scientifiquement, méthodiquement; de telle sorte que, après avoir suivi un cours complet, le jeune ingénieur diplômé soit à même de diriger, d'une main sûre, toutes les opérations dont la direction lui sera confiée.

Les conditions d'admission sont, du reste, à la portée de toutes les bourses: $100 pour toute la durée d'une session scolaire, et tous les gradués de l'Université d'Etat peuvent assister aux leçons, sans bourse délier.

De toutes les réformes qui se sont accomplies, depuis une quinzaine d'années, dans l'industrie sucrière, c'est là, assurément, la plus importante, la plus féconde en bienfaisants résultats. Nous en félicitons chaleureusement le Comité exécutif de la "Louisiana Scientific and Agricultural Association", ainsi que son éminent président, M. John Dymond.

—Agréable au palais, heureux dans ses effets et infaillible comme curatif, telles sont les caractéristiques du "Creole Female Tonic"

Ne vous insurgez pas si vous êtes malade.—Le "Creole Female Tonic" rend forte la femme faible: il renouvelle son sang et lui donne une vie nouvelle. Il stimule le système avec les plus heureux effets. Nous le recommandons partout aux femmes qui souffrent comme un remède souverain.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède.

UN RICHE MENDIANT.—A Marseille, un agent de service au boulevard Chave, suivait, non sans intérêt, un vieillard assez proprement mis, qui accostait les passants et sollicitait l'aumône.

L'agent s'approchant du vieillard, lui rappela que la mendicité est interdite, et l'engagea à le suivre au commissariat de police.

—Non, monsieur l'agent, laissez-moi... je vous donne 500 francs si vous ne m'arrêtez pas.

—Allons! allons! venez... pas de ces blagues...

Récalcitrant toujours, le vieillard suivit l'agent. Arrivé au commissariat, on le fouilla, et on lui demanda ses nom et prénoms pour dresser procès-verbal.

Le mendiant avait sur lui 40 ou 50 francs en argent, 20 francs environ en monnaie de billon, un livret de caisse d'épargne de 600 francs, un acte notarié constatant qu'il est propriétaire d'un clos aux Carmes, payé 50,000 fr. en 1865.

LOUISIANE.

La *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 5 septembre:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

La sécheresse est revenue. On a craint, la semaine dernière, un ouragan aussi désastreux que celui de 1879, mais, après plusieurs heures d'aveuglants éclairs et d'effrayants coups de tonnerre, la nuit s'est terminée par une pluie douce et continue.

L'effet de la dernière fraîcheur a été vivement appréciée par les planteurs, dont les cannes ont repris toute la vigueur que la sécheresse leur avait fait perdre.

Les divers obstacles mis au développement de la canne en temps opportun, auront pour résultat, suivant l'estimation exprimée par quelques experts, de diminuer de 30 0|0 la récolte de cette année.

Shady Side réservera 800 acres pour son plant, et en enverra 2,300 au moulin.

La récolte de l'habitation Delvaille sera une autre addition à la canne achetée pour le moulin.

Le cylindre du moulin de l'habitation Ellerslie, cassé l'hiver dernier, a été remis en place. Les voisins de M. John Todd rapportent qu'il a, à cet endroit, la plus belle récolte de cannes de toute la région du Bayou Salé.

Le fourneau de M. Dunn Sutcliffe, sur l'habitation Justine, est terminé. Au dessus s'élève une cheminée de 85 pieds de haut.

M. Millard Bosworth a installé sur l'habitation Matilda, quatre nouveaux grands bouilleurs, augmentant ainsi de 20,000 livres la capacité de sa raffinerie.

Le nouvel hangar abritant les bouilleurs, les nombreuses "cabins" récemment bâties, relèvent considérablement l'apparence de la sucrerie et augmentent les commodités.

C'est l'habitation Grand Cote qui, dans tout l'Etat, à la connaissance du correspondant, possède le premier coupeur et le premier bouilleur Krajewski, prêts à fonctionner. Les grandes réparations faites dans les "cabins" augmentent beaucoup l'apparence des quartiers. M. Viguerie a une grande quantité de cannes, comparativement, en bon état. Il roulera 600 acres.

L'habitation Alice, à M. E. D. Burguière, vient de recevoir deux nouveaux bouilleurs à tuyaux multiples, ayant 60 pieds sur 22.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Le temps est trop froid et pas du tout sain, ni pour la canne à sucre, ni pour la santé, ni pour l'encouragement des agriculteurs.

Quelques localités seulement ont eu des ondées depuis le mois de juillet, tandis que beaucoup de districts ont été privés de pluie.

Petit Anse Island, la propriété des Avery, dirigée par ce parfait gentleman que l'on nomme le capitaine Dudley Avery, aura une excellente récolte.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE.

Tous les planteurs de cette région demandent de la pluie; malheureusement, les nuages s'en éloignent. Il y a bien eu quelques légères ondées dans les premiers jours de septembre, mais elles ont été bien insuffisantes.

Depuis un mois, les progrès de la canne, sur ce côté du fleuve, ont été peu satisfaisants.

Dans la terre légère et sablonneuse des habitations Myrtle Grove, Belair, Scarsdale, St Clair, Promise Land, etc., le plant semble croître d'une façon normale, le sol paraissant avoir la propriété d'absorber l'humidité de la rosée et du brouillard, ou, peut-être, l'obtenant du fleuve, le long duquel elles s'étendent. Le plant des terres dures demeure stationnaire.

Ni Plaquemines, ni Orléans, ni St Bernard, ne sèveront un plant de cannes comme celui qui ornait leurs vertes campagnes, aux mois de novembre et de décembre, l'année dernière.

Les souches semblent croître d'une façon continue, quoique lente, promettant une coupe de cannes d'une bonne longueur moyenne.

Dans la paroisse d'Orléans, une seule habitation sur quatre, dit le correspondant, Seka, à M. Reau, roulera cette année.

Staunton, Orléans et Aurora feront une forte plantation de graines de cannes échappées à la destruction, lors de la crevasse Ames.

Dans la paroisse Plaquemines les feux ne seront allumés que sur l'habitation Myrtle Grove, qui roulera, de plus, les trois récoltes en dépendant; Deer Range d'abord, Woodland et ses deux récoltes ensuite, et enfin, Magnolia avec sa récolte propre et tout ce que ses batteries de diffusion d'une capacité de 750 tonnes, lui permettront de prendre en plus. On estime que ces quatre sucreries auront de belles récoltes, la crevasse de Ames ne leur ayant causé aucun dommage.

Les habitations Bellechasse et Concession, dont les bâtiments d'exploitation ont été emportés par l'eau de la crevasse, emploieront l'automne et l'hiver à serrer de grandes quantités de plant, pour la saison prochaine.

—Les planteurs de riz de la rive droite ont un temps des plus favorables pour les travaux de la moisson, mais le rendement n'est pas aussi bon qu'on l'espérait. La sécheresse a empêché le riz d'atteindre son complet développement.

—LETTRE DE LA PAROISSE EAST BATON ROUGE:

Les ondées des derniers dix jours, après plusieurs semaines de sécheresse qui avaient arrêté la pousse des cannes, ont donné une nouvelle vigueur aux récoltes.

La semaine dernière a été la plus chaude de toute la saison, dans la paroisse.

Cependant, après, un violent orage, le temps a tourné au froid. On eût dit, le lendemain, jusque tard dans la journée, en voyant le jeune coton, que nous avions eu une gelée blanche.

Nous croyons que cet abaissement subit de la température retardera la pousse des petites cannes, qui sont très nombreuses dans la paroisse. Le plant s'est constamment amélioré, et il y a aujourd'hui de nombreux morceaux de terre, où il peut être comparé en hauteur aux cannes de l'année dernière. Les cannes des souches, cependant, ont une dimension supérieure sur la plupart des habitations—notamment sur celles de MM. Geo. S. Barris, Geo. C. Denham et A. L. Denham. On trouverait, facilement, dans leurs champs, des cannes qui donneraient quatre pieds de matière propre a être envoyée au moulin. La récolte de cannes de M. Barris promet un grand rendement. M. Barris aura, de plus, 1,000 à 1,200 barils de maïs supérieure.

—Nos trois planteurs de riz ont tous commencé les travaux de la moisson, avec la perspective de bons rendements. Les prix sont bons, quoiqu'un peu inférieurs à ceux de l'an dernier.

Comparé aux autres produits, le riz se vend cher, et sa culture est rémunératrice aux prix actuels.

Quelques récoltes de coton, dans la partie la plus haute de la paroisse, sont mangées par les chenilles. On signale, également, la présence de ces insectes dans d'autres sections.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 5 septembre:

Les cannes s'allongent et font des nœuds, mais lentement; et elles sont très en retard, cette année, grâce à la lenteur du printemps, grâce au temps sec qu'il a fait, grâce à d'autres circonstances encore. Nul ne peut dire encore, même approximativement, quel sera le résultat de la campagne sucrière dans notre paroisse, cet hiver. Mais chacun est enclin à penser et à dire que la perspective n'est pas brillante pour les sucriers.

Le temps a été superbe, rayonnant, pourrions-nous dire, depuis une quinzaine. Des vents des régions septentrionales ont tenu le ciel pur, et chassé toute humidité de la surface du coin de la planète que nous habitons, et ce n'est que jeudi qu'une pluie rafraîchissante est venue humecter le sol desséché. Le beau temps a grandement favorisé la coupe du riz, dont les progrès ont été immenses. La moisson serait, à cette heure, achevée sans les retards de la culture, beaucoup de riz n'arrivant qu'en ce moment à maturité. Le marché est actuellement bon, et un planteur de notre paroisse vient de vendre une partie de sa récolte à $4.30 le baril.

—Le succès de la Foire au profit de la reconstruction de l'Eglise St. Pierre, ne pouvait être douteux, car le dévouement de toute la population à cette bonne œuvre était bien connue. Cependant, personne n'avait osé compter sur un résultat si beau que celui qui a été obtenu. Le produit brut de la Foire a été de $2,221 65, et, les frais déduits, il est resté un bénéfice de $1,227 65.

C'est là un beau résultat, si l'on prend toutes choses en considération—d'autant plus beau que, à peu d'exceptions, la population de St. Jean Baptiste y a seule contribué.

—La commission des écoles a décidé que les écoles publiques, à St Jean Baptiste, seraient fermées le 11 courant, jusqu'à nouvel ordre. Ce n'est guère avant février ou mars qu'elles se rouvriront, car, pendant les mois d'hiver, les enfants fréquentent très peu les écoles, et puis les finances des écoles sont généralement épuisées.

—Le vol devient à l'état d'habitude sur la rive gauche de la paroisse, et, presque chaque matin, l'on entend dire que tel endroit a été visité par des voleurs, la nuit précédente. Il est certain que ce sont toujours les mêmes voleurs qui opèrent, car les moyens employés ne varient point. Mercredi soir, le magasin de M. Théodore Maurin était le but de leurs prouesses, et déjà ils y avaient pratiqué une ouverture, quand M. Maurin les a entendus et fait feu sur eux. Nous ne savons s'il les a atteints.

Mais ces audacieux voleurs ne s'intéressent pas qu'aux maisons et aux magasins: ils pillent aussi les champs. Dans la nuit de mercredi à jeudi, ils ont enlevé, du champ du sous shérif voisin, un gerbier de riz, qu'ils ont emporté paille et grains!

—Le chemin de fer de la Vallée du Mississipi fera circuler un train quotidien spécial pour le transport du riz, pendant la saison. Le prix du fret sera 12 1|2 cents par sac.

—Vendredi de la semaine dernière, est décédé un enfant de M. Lovincy Montz.

—Dimanche, est décédé M. Félicien Vicknair, fils de M. Ovide Vicknair, âgé d'environ 21 ans.

—Mardi, est mort un enfant de M. Léon Vicknair.

Le World's Fair.—Le Sud peut se féliciter d'avoir plus que sa part du *World's Fair*. La beauté reconnue des femmes du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic", l'ami, le favori des femmes, un parfait remède pour tous les maux dont elles souffrent.

DRAME DOMESTIQUE.—Un nommé Lombard, marchand de vin, rue de Grenelle, 212, Paris, a porté plainte contre sa femme et son beau-père, dans les conditions suivantes:

Dans la nuit du 16 au 17 août dernier, François Lombard fut réveillé par une douleur atroce qu'il éprouvait à l'oreille droite et dans toute la tête. Le malheureux débitant appela son beau père, couché avec lui, et sa femme, qui reposait dans une chambre voisine avec leur bébé.

Le couple ne donna aucuns soins au malheureux, qui passa le reste de la nuit à se rouler sur le parquet. Au matin, François Lombard se fit conduire, en voiture, chez un médecin.

Le praticien constata, avec étonnement, que son client était brûlé de terrible façon à l'intérieur de l'oreille. Il fit un sondage, toucha le corps dur, et retira un petit lingot de plomb, long de quatre centimètres.

Le médecin se rendit aisément compte de ce qui avait dû se passer. On avait profité du sommeil de François Lombard, pour lui couler du plomb fondu dans l'oreille. Il pansa le blessé, tout en le prévenant que son cas était fort grave, et lui prescrivant un régime qui devait amener la guérison de sa brûlure.

Pendant plusieurs jours, le marchand de vin ne voulut pas déposer de plainte contre son beau père et sa femme, qu'il soupçonnait d'avoir fait le coup.

Enfin, sur les conseils de ses voisins, il se décida à se rendre chez M. Pélardy, commissaire de police, et à lui conter son cas.

M. Pélardy mit la journée du lendemain à profit pour faire une enquête discrète. Sa conviction fut bientôt faite et il arrêta les deux coupables présumés.

Au cours de l'interrogatoire qu'on leur a fait subir, les deux prisonniers ont nié être pour rien dans la brûlure du marchand de vin. Ils ont même ajouté qu'il avait dû se blesser lui-même.

Une perquisition faite au 212 de la rue de Grenelle, a permis de retrouver la lampe à esprit de vin et la cuillère qui ont servi à faire fondre le plomb.

Malgré leurs dénégations, les coupables présumés ont été écroués.

UNE LETTRE EMPOISONNÉE.—Un jeune étudiant en médecine, M. Emile Manoret, qui demeure au No 25 de la rue des Ecoles, à Paris, recevait, tout récemment, une lettre émanant d'une de ses maîtresses, qu'il avait cessé de fréquenter depuis longtemps.

Ce que contenait la lettre adressée à l'amant volage on le devine aisément: des reproches, des récriminations et des injures, tout ce que le dépit dicte en pareil cas à une femme jalouse.

M. Manoret lut ce papier avec une médiocre attention et le communiqua à sa maîtresse actuelle, Mlle Fanny Banneau, qui s'y intéressa davantage, lut et relut la lettre, la froissa avec colère et finit par la déchirer ainsi que l'enveloppe, portant le timbre du bureau de poste de la rue d'Enghien et la date du 16 août.

Après cette exécution sommaire, les deux amants croyaient en avoir fini avec "l'ancienne"; mais quelques heures après, ils furent tout surpris de voir leurs mains se couvrir de rougeurs, qui se transformèrent, bientôt, en boutons, tandis qu'ils éprouvaient une intolérable souffrance dans les jointures.

Comprenant que la lettre avait été empoisonnée, M. Manoret en déposa les morceaux chez M. Lejeune, commissaire de police, le priant de vouloir bien intervenir auprès de la personne qu'il soupçonnait de l'avoir écrite, mais contre laquelle il ne voulait pas porter plainte.

Il résulte de l'analyse chimique à laquelle M. Lejeune a fait procéder, que la lettre a été empoisonnée à la cantharidine.

Des recherches ont en outre été entreprises par le magistrat pour découvrir l'auteur de cette vengeance, qui aurait quitté Paris depuis un mois et qui se trouverait actuellement dans une ville de Normandie.

ANTOINE RUBINSTEIN était, le 24 août, dans le Caucase, aux environs de Tiflis. Le célèbre maëstro doit aller passer la saison d'automne à Dresde, où il mettra la dernière main à trois œuvres qui le préoccupent vivement. On sait que Rubinstein a commencé un oratorio qui portera le nom de *Moïse*; il veut en outre entreprendre, dans le plus bref délai, un opéra dont le livret sera tiré d'un épisode de l'histoire de la Russie, et faire paraître, l'année prochaine, un volume de pensées et maximes sur la musique. Ce volume, qui a déjà été annoncé en librairie sous le titre: *A propos de la musique*, sera imprimé en russe et en allemand.

Le comble des manifestations franco-russes.

Une bonne de restaurant parisien verse un liquide quelconque sur le dos d'un consommateur, qui se retourne avec force récriminations.

—Oh! monsieur, dit-elle, ne vous fâchez pas; ça s'lave!......

A ce mot, tous les convives se lèvent frémissants et entonnent l'hymne russe.

On va baptiser la petite fille d'un membre de la Ligue des patriotes.

—Je voudrais lui donner un nom russe, déclare le papa.

—J'ai trouvé! nom d'un Kremlin! jure le parrain, nous l'appellerons Volga!

Fontenelle avait ses dîners marqués pour chaque jour de la semaine, dans un certain nombre de maisons.

Quand il mourut, Piron, voyant passer son cortège dans la rue, s'écria:

—Voilà la première fois que M. de Fontenelle sort de chez lui pour ne pas aller dîner en ville.

Les adresses des Conseils généraux de France.

Nous lisons, dans le *Journal des Débats*:

......Mais si l'on est au droit de faire quelques réserves de principe à propos de ces Adresses, en tant qu'elles émanent de corps auxquels les délibérations politiques sont interdites, il faut reconnaître que la pensée qu'elles expriment est juste et ne fait que refléter fidèlement celle de l'opinion publique. Il faut, sans doute, que ce mouvement d'opinion soit bien général et bien invincible, puisqu'il ne rencontre pour ainsi dire pas d'opposant, et que l'on a vu, au Conseil général de la Sarthe, l'unanimité des membres voter la motion de M Cavaignac, et des représentants de la Droite,—non pas des hésitants et des tièdes, mais de ceux qui passent pour les plus inflexibles dans leur opposition, M. le duc de La Rochefoucauld en tête,—s'associer au témoignage de "reconnaissance" adressé au Président de la République française "pour des résultats qui sont dus, dans une si large mesure, à la sagesse et à la dignité avec lesquelles il préside aux destinées de la République." A la vérité, ils ne l'ont pas fait sans discussion, sans explications et sans restrictions préalables. Il a été spécifié et entendu qu'il ne s'agissait pas d'une manifestation "politique", mais d'une manifestation "patriotique", et c'est sous le bénéfice de cette distinction, que l'accord s'est fait et que l'unanimité a été acquise. Manifestation patriotique et non politique; c'est, en effet, une différence que l'on peut faire, et, tout au moins, une nuance qui se laisse percevoir. Mais c'est déjà une chose qui n'est pas indifférente que de voir le patriotisme remporter cette victoire sur l'esprit de parti, et amener les adversaires d'un régime politique à reconnaître, avec approbation et éloge, ce que le gouvernement qui personnifie ce régime fait de bien, d'utile, de profitable aux intérêts supérieurs du pays. Une fois engagé dans la voie de l'équité, pourquoi s'arrêterait-on à mi chemin? Il est plus d'une circonstance où le patriotisme commande à l'esprit de parti de faire silence, et aux préférences personnelles de s'effacer. Ce n'est pas seulement dans les cas exceptionnels, comme celui dont il s'agit actuellement, que la patrie, sa prospérité, sa sécurité, son avenir, sont en jeu. D'ailleurs, les événements et la situation dont le patriotisme de M. de La Rochefoucauld et de ses amis se réjouit, ne sont pas des effets sans cause. Cette cause, l'Adresse à laquelle ils se sont associés la constate. Elle est plus générale que le fait particulier dont on s'occupe en ce moment, elle s'étend plus loin et doit avoir d'autres conséquences. L'hommage qui est rendu au Président de la République, ne peut pas rejaillir sur le gouvernement dont il est le chef. On ne saurait séparer, de fait, la République du Président de la République, et l'homme du régime dont il est la plus haute expression. S'il est vrai que "la sagesse et la dignité avec lesquelles il préside aux destinées de la République" aient eu pour effet de relever le crédit et la bonne renommée de la République française à l'étranger, il serait tout à fait surprenant que les Français n'eussent pas éprouvé une impression analogue. Il sera malaisé de leur persuader, après ce loyal aveu, que le régime et le gouvernement doivent être détruits sans rémission ni miséricorde, et que la seule attitude à garder à leur égard, est celle d'une opposition farouche et irréconciliable. Il est probable que M. de La Rochefoucauld n'acceptera pas cette conclusion. En bonne logique, cependant, il nous semble difficile d'y échapper.

LES CURE-DENTS EN TUYAUX DE PLUMES — Une exportation dont la France a, paraît il, le monopole, est celle des cure dents en tuyaux de plumes. C'est elle qui fournit l'Europe entière de cet utile petit instrument. Une seule fabrique des environs de Paris en produirait plus de vingt millions annuellement. C'était, jadis, une fabrique de plumes d'oie; quand les plumes métalliques furent inventées et eurent détrôné leurs aînées, elle devint fabrique de cure dents.

Dictionnaire drolatique:

Loupe.—Tumeur qui vient au corps et qui les grossit.

Feu.—Qualificatif appliqué à un mortel qui s'est éteint.

Une des bonnes choses.—Il n'est rien d'aussi bon que le "Créole Female Tonic." Chaque femme qui en a fait l'essai vous dira qu'il n'y a rien qui lui soit comparable pour les affections des femmes.

Salle de l'Association de Bienfaisance Nouvelle Louisiane, coin des rues Dauphine et Champs Elysées—Nlle Orléans, 10 septembre 1891.—Le Comité d'Entertainment de l'Association est par le présent requis de s'assembler à leur salle (avec insignes) aujourd'hui, jeudi, 10 septembre 1891, à 3 heures P. M., dans le but de rendre les derniers devoirs à notre défunt co sociétaire, WILLIAM W. WRIGHT.

Par ordre de L. CIPRIANI, Président.
JOS. ROJAS Jr., Secrétaire aux Archives.
10 sept—1f

GOTWALLES.—Décédé hier, mercredi, 9 septembre, à 9 heures A. M., à l'âge de 13 ans et 6 mois, PIERRE JOSEPH GOTWALLES.
Les amis et connaissances des familles Gotwalles, H. Barbé, Hyppolite Ravain, Cabirac et Garcia, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui jeudi, 10 septembre, à 10 heures précises du matin, de sa dernière résidence, rue Marais entre Conti et St Louis.

CASSAGNE.—Décédée hier matin, à 8 heures, à l'âge d'un an et 21 jours, CLODILE, native de la Nouvelle Orléans, fille de Marie Dufréchon et de W. L. Cassagne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira de la demeure des parents, Avenue Louisiana, près de la rue Magnolia.

DIDIEU.—Décédé à Laredo, Texas, le 30 août 1891, à l'âge de 64 ans, DOMINIQUE DIDIEU, ancien résident de la Nouvelle-Orléans, Lne.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.
6 jul—6 m

[illegible]

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Connelleville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX, 47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur. Lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

INSTITUTIONS.

E. G. DUREL,
Externat et Pensionnat pour Garçons.
101....RUE ST-LOUIS....101
Attention toute particulière à la langue française. Entrée des classes le 1er Septembre. Anglais, Français, Mathématiques et Tenue de Livres.
30 août—30 sept 1 6 13 2?

INSTITUT CARNATZ,
222 Rue Calliope, entre Quatrième et Avenue Washington.
Pensionnat et externat de jeunes Demoiselles. La vingt septième session annuelle commencera
LE 1er OCTOBRE.
Pour informations s'adresser à l'Institut.
LÉONIE DE VARENNE, Directrice.
28août—au 1er oct—Dim Mar Jeu

INSTITUT MARKEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade, N. O.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons. Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.
12 août—2m Dim Mar Jeu

UNIVERSITE TULANE
De la Louisiane.
L'Université Tulane comprend le Collège, l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes. Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre cours parallèles: Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 15 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.
Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université, Salle Tulane.
WM PRESTON JOHNSTON, Président.
2 août—2m

COLLÈGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne.
SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,
situé à College Point, sur les rives du Mississipi à 50 milles en amont de la Nouvelle Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 6 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
26 juil—au 8 oct

MARQUE "RED HAND"
—DE—
ALLSOPP'S PALE ALE,
Mise en bouteille par les Brasseurs en Angleterre. En vente dans tous les Hôtels, Restaurants et Salons (cafés) de premier ordre.
A vendre par
MM. A. M. & J. Solari, Charles Fasbury, Lieungh & Caserd, F. W. Kimberger, J. S. Hodgins, Léon Lamothe, Geo. F. Staake, Robinson & Grasse, Joseph S. Byrne, Geo. W. Lester.
Les commandes adressées aux soussignés seront promptement exécutées.
NICHOLAS BURKE COMPANY, Limited, 77 et 79 rue Poydras.
C. DOYLE & CO., 85, 87, 89 rue Poydras.
20sept—2m—Jeu

ALPHONSE WALZ,
Liquoriste et Distillateur.
a l'honneur de faire savoir à ses clients de la ville et des campagnes, ainsi qu'au public en général qu'il vient de tranférer son établissement du No 20 de la rue Conti au No 91 de la rue Décatur. Comme par le passé il aura toujours en magasin un grand assortiment de liqueurs fines telles que: Anisette, Curaçao, Marasquin, Chartreuse, etc., ainsi que les très renommés Bitter et Whiskey Malakoff. M. Walz fabrique un nouveau bitters qu'il nomme Orleans Re-distilled Aromatic Bitters. Une demi cuillerée dans du champagne, du vermouth, du sherry, du madère ou du whiskey donne des breuvages délicieux, exquis. Pour la dyspepsie, les indigestions en boire une ou deux cuillerées pur. M. Walz a une distillerie des mieux installées et tous les travaux qui s'y font sont sous sa surveillance. Très bon distillateur, excellent liquoriste, lui même, et fabricant consciencieux surtout. Il tient à ce que tous les produits de sa maison soient d'une pureté parfaite. Les commandes qui lui seront confiées seront l'objet de ses plus grands soins.
2 sept—1m 2 1 p s

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.
[The only Bed-Bug Killer.]
De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts: il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.
Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.
Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.
19 jal

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrant pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations [illegible]

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées de voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 122 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMaJ

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LÉON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer jeu

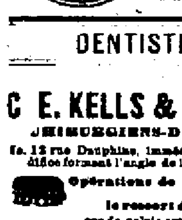
PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!
Nous faisons la concurrence là où ces qualités sont prises en considération.
Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO." en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épicerie de la ville.
Téléphone 120. 21 août—1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '90—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1819.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
[illegible]

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans le ressort de leur art. [illegible] de palais artificiels.

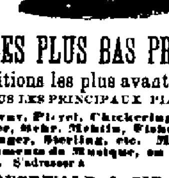
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber [illegible] Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, M. Gally, E. J. Demarest, J. W. Hincks, H. Laroussini, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. N. Raquié, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyès.
24 fév '91—1 an

Machines à Gaz,
Système portatif et souterrain, les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que tous les accessoires de lampes. Gazoline (spécialité) livrée. Ordres par la poste franco de port. Téléphone, 76. Magasin neuf et fabrique, 186 rue du Camp, près Girod.
J. J. PAQUETTE,
10août— Autrefois de la rue de Chartres.

Aux Bouchers et aux Remouleurs.
J'ai l'honneur de vous informer que je viens de recevoir un fort lot d'acier bleu pour lames de scies de boucher, garantie première qualité, que je vendrais au prix de $1.25 la livre. Je vous préviens en même temps que je fabrique des scies de boucher et de grocerie de toute grandeur que je vendrais en gros ou en détail au gré de l'acheteur. Je vendrais les montants de scies seuls bruts ou finis aux personnes qui le désirent.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
J. DUTREY, 212 rue Ste-Marie, En face du Marché Magasine.
30août—1m—Dim

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal.
24janv—1 an Nlle-Orléans.

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

Découvertes médicales.
L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.
Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!
C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Red Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.
Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— DR. C. TESTUT.

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Tous les soirs cette semaine et samedi matinée,
A BREEZY TIME.
Dimanche, 13 septembre—Le grand festival ou mineur, U & I.
Matinées—Mercredi et Samedi, à 1 P. M.
10 sept—

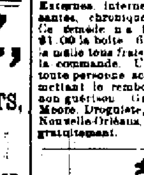
Cinquième Grande Excursion
Par le Southern Pacific, Morgan, Louisiana & Texas R. R.
A HOUMA, Lne.,
Donnée par le Workingmen's Union Benevolent Association, d'Alger.
Le Dimanche, 20 Septembre 1891.
Comité d'arrangements.
Thos. H. Kossir ex-officio, J. B. Hilderbrand, chairman, A. C. Briel, H. Schrote, L. Willie, H. Lecourt, A. Wahler, Geo. Langgingor.
Tickets $1 00
Enfants au dessous de 12 ans, moitié prix.
Le train quittera la Nouvelle Orléans à 6:45 A. M., Alger à 7 A. M., Gretna à 7:20 A. M., s'arrêtera à toutes les stations et arrivera à Houma à 11:30 A. M. Quittera Houma à 6 P. M., arrivera à Alger à 9 P. M., à la Nouvelle Orléans à 9:30 P. M.
Aucune liqueur enivrante ne sera vendue ni sur le train ni sur l'emplacement.
6 sept—6 13

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.
Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
20 oct—

L'eau Empoisonnée!
Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des
Citernes mal entretenues,
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des
Citernes nettoyées
—Par la—
SEDIMENT Machine Co.
35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne

Est pure et saine.
Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.
Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois

JAPANESE PILE CURE



Cure assurée d'Hémorroïdes Externes, internes, sèches ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires. Ce remède ne faillit jamais. $1.00 la boîte. 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
22avril—1an

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et d'argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111.
Chimistes Pharmaciens.
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue des Chartres, 67.
31déc—

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright; de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 238 rue du Canal. Près le Dépôt du Fort Espagnol.
18 déc—1 an

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies—Bouteille de 8 onces 60 sous.
Rue St-Pierre, 154, près Remparts.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur,
20 fév— 5 Commercial Place.

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
32 RUE TCHOUPITOULAS.

MUNN & Co PATENTS NEW YORK 1846
After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.
Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.
This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.
If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.
Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

Conformément à la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 6me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, [illegible] à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat, ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports suspectés ou de ports infectés, des Antilles seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements en vigueur:

PREMIERE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIEME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIEME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse au moment de leur arrivée, ou en ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention que ce qui est requis pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de TROIS à CINQ JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de peste bovine, seront soumis à la désinfection maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou du Lac Charles, ou une autre station quelconque où l'Etat ne pourra faire une complète désinfection maritime et une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de l'exécution des dispositions de cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Pour le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux [illegible] de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et réduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et seront remplis les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

14 avril—